

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 39 (2002)  
**Heft:** 1524

**Rubrik:** Impressum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.06.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les Suisses en cinémascope

Le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel est désert. Il fait chaud. Je visite *Swisspanorama* du photographe suisse, exilé à Paris, Michael von Graffenried. Les photos sont en noir et blanc. Des grands formats étirés comme les films western de mon enfance. Je les passe en revue, littéralement. Elles sont interminables. Il faut les parcourir, des yeux et des pieds. J'observe des Suisses à l'image des Suisses, c'est-à-dire identiques à leur cliché.

Un commentaire les accompagne: il dit ce que je vois et ce que je devrais voir. C'est le jeu de la vérité - l'impression du réel - et de l'interprétation - son détournement à la fois expressif et idéologique. Un homme dort. Par terre, au milieu de la sciure, je reconnais les détails grossis d'un costume traditionnel. Sa bouche est entrouverte, le bras replié sous la tête. Avec l'autre, il

serre un brin d'herbe. «Sommeil du juste ou Suisse somnolente à la Fête fédérale de lutte?» Il s'agit de conjurer l'immobilité du regard face au lieu commun. Le texte dévergonde l'évidence rassurante. D'un côté, il illustre l'image- en renversant l'ordre habituel - et en décale la vision. Il la rend plus opaque, équivoque, incertaine. Peut-être insensée, mais ouverte à l'intelligence du spectateur.

Le choix de vues panoramiques suggère la proximité du photographe et de ses objets. Instrument politique galvaudé, elle devient ici le moyen d'approcher à l'excès l'autre. Si proche, qu'il risque parfois de disparaître, découpé, déformé par l'ampleur inhumaine de l'objectif. Comme ces mains dilatées, un rien floues, qui empaquetent des milliers de billets de banques avant de les enfouir dans le coffre-fort d'une banque.

Ou encore ce contrôle d'identité à la gare de Genève qui échappe à la netteté de la prise, condamnée par la frénésie du geste et par l'obscurité de l'action, finalement invisible.

Le panorama renvoie aussi à l'utopie tout helvétique d'embrasser la totalité réduite à la taille d'un nain de jardin; c'est la Suisse en miniature. Il ressasse le vertige alpin, cette ronde de massifs et montagnes à la mesure d'une scénographie minérale. C'est le paradoxe du cercle, une vue vraiment imprenable, à l'image des panoramas du Monolith et des Bourbaki. Autrement dit, il s'agit de faire l'addition, compter, aligner sans début ni fin. A la manière de cette procession de sœurs dominicaines en prière avant le repas de midi. De ces filles aspirant au titre de Miss Lido rongées, rangées par l'attente et le stress de l'élection prochaine.

La pose est ainsi primordiale. Elle jaillit de la vision en cinémascope, véritable machine à paysage. L'horizon est son destin. La théâtralisation sa fonction. Voilà pourquoi les Suisses de Michael von Graffenried sont des acteurs ignorant leur jeu. Ils sont la métaphore d'une vie exhibée, toutefois inconsciente. C'est la vie du pays, au fil du temps, qui se heurte au miroir de sa condition, dépourvue de parole: de la capacité de distinguer et d'identifier.

Trop proche, trop grand, le panorama résume le drame du présent, doublement perdu: figé en dehors du temps, globalisé par un espace dilaté. Egal de ces recrues sur la place d'armes de Saint-Maurice s'exerçant à se rendre. *md*

Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 1er septembre.  
www.mvgphoto.com

## Expo.02

### Loin des yeux, loin du coeur

Ce sont l'éloignement et les prix qui découragent les tessinois de se rendre sur les sites de l'exposition nationale. Selon le délégué cantonal, les statistiques sont claires. Le Tessin boude Expo.02 malgré son exubérance si latine. Par ailleurs, une gestion calamiteuse des offres pour les écoles du canton explique l'absence des classes tessinoises sur les arteploges. Une campagne promotionnelle renouvelée, moins frileuse, devrait raviver l'enthousiasme des enseignants et des élèves.

Toutefois, la décision exclusi-

vement économique de ne pas produire une version en italien du livre consacré à Expo.02 - *ImagiNation* - a compliqué un peu plus la situation. Et suscité les vives protestations du gouvernement tessinois. Finalement, une édition en langue italienne verra le jour. Coûte que coûte. Bénévolat des traducteurs compris.

Mais, le mal est fait. Exaspérant un peu plus la méfiance à l'égard de l'exposition. Exprimée franchement par les commentateurs de la presse locale qui se moquent de l'optimisme routi-

nier de Nelly Wenger et de son équipe. L'indifférence des autres médias va de soi. Pas d'émission ou presque sur le sujet.

Pour en avoir le coeur net, il faudrait savoir si les Grisons souffrent aussi de l'éloignement d'Expo.02 et de ses tarifs dissuasifs, à défaut de traduction en romanche du catalogue. Car dans le cas contraire, la désaffection tessinoise pourrait avoir d'autres raisons que géographiques et économiques. Plus inquiétantes peut-être. Entre identité et appartenance. C'est tout le sens d'Expo.02 justement. *md*

#### IMPRESSUM

Rédacteur responsable:  
**Jean-Daniel Delley (jd)**

Rédaction:  
**Marco Danesi (md)**

Ont collaboré à ce numéro:  
**André Gavillet (ag)**  
**Jacques Guyaz (jg)**  
**Yvette Jaggi (yj)**

Composition et maquette:  
**Allegra Chapuis**  
**Marco Danesi**

Responsable administrative:  
**Isabelle Gavric-Chapuisat**

Impression:  
**Ruckstuhl SA, Renens**

Abonnement annuel: 100 francs  
Étudiants, apprentis: 60 francs  
@abonnement e-mail: 80 francs  
Administration, rédaction:  
Saint-Pierre 1,  
cp 2612  
1002 Lausanne  
Téléphone: 021/312 69 10  
Télécopie: 021/312 80 40  
E-mail: domaine.public@span.ch  
CCP: 10-15527-9

**www.domainepublic.ch**